



Pépinières ornementales Avertissement N° 5 – 7 juin 2016

- *Galerucella californiensis* dans les *Lythrum*.
- Altises.
- Alternariose dans les hostas.
- Cécidomyie du févier.

GALERUCELLA CALMARIENSIS DANS LES LYTHRUM

Taxonomie

Ordre : Coléoptères
Famille : Chrysomélidés
Genre : *Galerucella*
Espèce : *californiensis*

État de la situation

Des dommages de *G. californiensis* ont été observés sur des salicaies pourpres ornementales. Cette chrysomèle européenne a été introduite, en 1992, aux États-Unis et au Canada pour contrôler la salicaie pourpre (*Lythrum salicaria* L.) qui envahit les zones humides. Depuis, *G. californiensis* semble s'être bien installé en milieu naturel. Il cause parfois des dommages aux salicaies ornementales.

Biologie

- Les adultes vivent de 8 à 10 semaines.
- Les adultes passent l'hiver dans la litière de feuilles et émergent au printemps.
- Les œufs sont pondus au printemps en groupe de 2 à 10 sur les feuilles et sur la tige.
- Le développement de l'œuf jusqu'à l'adulte dure généralement 6 semaines.
- Le stade pupal se passe dans le sol ou dans la couverture végétale.
- Les adultes sont très mobiles et les périodes de dispersion ont lieu après l'hivernation et au moment de l'émergence des adultes pendant l'été.

Hôtes préférés

Lithrum salicaria.

Éléments de diagnostic

- L'adulte mesure 3 à 5 mm. Son corps cylindrique est brun clair, généralement avec un triangle foncé ou une large ligne noire sur le thorax.
- La larve est jaune, tachetée de noir et ressemble à une chenille.
- *G. calmariensis* consomme des feuilles, des tiges et des bourgeons. Ce sont les larves et les adultes qui occasionnent des dommages. Ces dommages ressemblent à ceux des altises.

Stratégies d'intervention

LUTTE CONTRE <i>GALERUCELLA CALMARIENSIS</i>					
	Nom de la matière active (NOM DU PRODUIT COMMERCIAL)	Groupe chimique	Délai de réentrée	IRE*	IRS*
Biologique ou à risque réduit	Pyréthrines/sel de potassium d'acide gras (TROUNCE)	3/NA	24 h	244	102



Larve de *Galerucella calmariensis*



Adulte de *Galerucella calmariensis*

Photos : IQDHO

LES ALTISES

État de la situation

Des dommages d'altises ont été rapportés ces derniers jours. Il y a des foyers où un contrôle peut être nécessaire. L'altise à tête rouge est la principale altise à faire des ravages sur les plantes ornementales. L'altise noire est peu présente au Québec.



Adulte de l'altise à tête rouge
Photo : IQDHO

Biologie

- Les altises hibernent au stade adulte sous les débris végétaux. Elles sortent de leur état de dormance vers le début du mois de mai.
- Les adultes se nourrissent des feuilles de plusieurs plantes ornementales, pouvant ainsi causer des dommages substantiels.
- Les femelles pondent une centaine d'œufs sur le sol au pied des plantes durant le mois d'août.
- Les larves se nourrissent des racines pendant deux semaines, mais ne font pas assez de dommages à ce stade pour mettre la vie de la plante en danger.
- Ces insectes se nourrissent aussi de plantes sauvages et de mauvaises herbes (surtout d'amarantes et de crucifères) dans les terrains vagues situés près des aires de production.

Hôtes préférés

Ilex sp., *Lonicera* sp., *Parthenocissus* sp., *Viburnum* sp., *Wisteria* sp., *Forsythia* sp., *Weigela* sp., *Cornus* sp., *Physocarpus* sp., *Vitis* sp., *Rosa* sp., *Hydrangea* sp., *Potentilla* sp. et plusieurs vivaces.

Éléments de diagnostic

- L'altise est de couleur foncée, lustrée et a une longueur de 2 à 5 mm.
- L'insecte saute lorsqu'il est dérangé, d'où son surnom de puce terrestre.
- Le nouveau feuillage est percé de petits trous, lui donnant ainsi une apparence criblée.
- Dans le cas d'attaques graves, la pousse terminale des plants peut être entièrement broyée.



Dommages d'altises
Photo : IQDHO

Stratégies d'intervention

Méthodes préventives

- Lutter contre les mauvaises herbes autour des cultures.
- Maintenir une bonne fertilité dans le substrat ou dans le sol.
- Travailler (biner) le sol (1-2 cm) près des plants. Ceci permet de détruire une certaine quantité d'œufs et de larves en plus de diminuer la ponte de l'insecte, puisque l'altise préfère pondre sur un sol croûté.
- Planter une rangée d'une variété particulièrement susceptible aux altises. Cette rangée peut être traitée.
- Pour des petites superficies, placer des pièges collants blancs ou jaunes.

Lutte chimique

LUTTE CONTRE LES ALTISES				
Nom de la matière active (NOM DU PRODUIT COMMERCIAL)	Groupe chimique	Délai de réentrée	IRE	IRS
Diazinon (DIAZINON 50 EC)	1B	24 h	460	65
Pyréthrines/Sel de potassium d'acide gras (TROUNDCE)	3/NA	24 h	244	102 ¹
Carbaryl (SEVIN T&O, CHIPCO SEVIN T&O, SEVIN 50W)	1A	24 h	209	287
Butoxyde de pipéronyle/Pyréthrines (EVERGREEN EMULSIFIABLE 60-6)	27A/3	24 h	137	313

L'IRS et l'IRE sont des indices de risque pour la santé et l'environnement. Plus ces indices sont élevés et plus le risque est grand.

¹ La méthodologie développée pour le calcul des indices de risque ne peut être utilisée pour certains biopesticides. Indices provisoires.

L'ALTERNARIOSE DANS LES HOSTAS

(*Alternaria* spp.)

Taxonomie

Ordre : *Pleosporales*
Famille : *Pleosporaceae*
Genre : *Alternaria*

État de la situation

Les conditions climatiques des dernières semaines ont favorisé le développement de l'alternariose sur plusieurs variétés de hostas.

Biologie

- Le champignon *Alternaria* libère ses spores quand les conditions sont humides, soit quand le feuillage est fréquemment mouillé, ou lorsque l'humidité relative est élevée.
- Ce champignon se multiplie de façon asexuée et ses conidies (spores asexuées) sont disséminées par les éclaboussures d'eau, les mouvements de l'air et le vent.
- Outre son caractère phytopathogène, *Alternaria* est également un organisme saprophyte qui se développe sur du matériel végétal sénescant ou mort.

Hôtes principaux

Hosta sp., mais pourrait être observé dans *Gladiolus*, *Malus pumila*, *Pinus banksiana*, *Prunus avium*, *Pyrus communis* et *Sedum*.

Éléments de diagnostic

- Taches foliaires arrondies avec une marge brun-rouge.
- Des masses de spores brun foncé couvrent les taches quand l'humidité est très élevée.



Taches foliaires causées par *Alternaria* sur des feuilles de Hosta
Photos : IQDHO

Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

- Éviter d'irriguer le dessus des feuilles en fin de journée et lors des journées nuageuses.
- Couper les feuilles infectées.
- Éliminer les plants affectés.

Lutte chimique

LUTTE CONTRE L'ALTERNARIOSE						
		Nom de la matière active (NOM DU PRODUIT COMMERCIAL)	Groupe chimique	Délai de réentrée	IRE	IRS
Plantes ornementales à l'extérieur et en serre	Faible impact	Peroxyde d'hydrogène (ZEROTOL)	Aucun	4 h		
	Conventionnel	Azoxystrobine/Benzovindiflupyr (MURAL)	11/7	12 h	172	ND
		Benzovindiflupyr (A15457TO)	7	12 h	121	ND
		Fludioxonil (MEDALLION)	12	12 h	100	30

L'IRS et l'IRE sont des indices de risque pour la santé et l'environnement. Plus ces indices sont élevés et plus le risque est grand.

LA CÉCIDOMYIE DU FÉVIER

(*Dasineura gleditchiae*)

Taxonomie

Ordre : *Diptera*
Famille : *Cecidomyiidae*
Genre : *Dasineura*
Espèce : *gleditchiae*

État de la situation

L'activité de la cécidomyie du févier commence dans la plupart des régions du Québec, avec le débourrement des arbres. Une intervention visant la première génération de cécidomyie est de mise sur les féviers qui ont eu des dommages importants l'an dernier.

L'effet d'un premier traitement est optimal lorsque les feuilles commencent à se déployer. Ce stade sera atteint cette semaine notamment dans les régions du Centre-du-Québec et de la Capitale-Nationale.

Description et biologie de l'insecte

L'adulte est une petite mouche noire qui mesure environ 3 mm de longueur. La larve blanche, tirant sur le jaune pâle, peut atteindre environ 6 mm de longueur.

La cécidomyie passe l'hiver sous sa dernière forme de stade larvaire à l'intérieur d'un cocon. Celui-ci est généralement situé dans le sol, à environ 5 cm de profondeur, près de la base du tronc. L'adulte émerge du sol au début du printemps, au moment où l'arbre débourre. Les femelles pondent leurs œufs, qui sont en forme de foie et de couleur jaunâtre, sur les nouvelles pousses en croissance.



Photo : IQDHO

Les œufs éclosent en deux jours environ. Les jeunes larves rampent sur la feuille et commencent aussitôt à se nourrir. Trois jours après l'éclosion, la galle est initiée par l'insecte. Il peut y avoir plus qu'une larve dans les galles. Lorsque l'adulte sort de la galle, celle-ci devient brune et finit par tomber. La cécidomyie du févier peut produire jusqu'à trois générations par année.

Hôtes préférés

Gleditsia sp., surtout les cultivars sans épines.

Éléments de diagnostic

- Déformation du feuillage surtout à l'extrémité des nouvelles pousses.
- Présence de petites larves à l'intérieur des folioles attaquées.
- Gonflement des folioles infestées, apparence d'une gousse allongée qui devient rouge puis brune.
- Jaunissement et chute prématurée des feuilles infestées.
- Présence de moucheron noirs tôt le printemps et au cours de la saison.
- Réduction de la croissance de l'arbre.

Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

Au moment du débourrement des feuilles, commencer à effectuer le dépistage. Surveiller la présence de minuscules larves blanches sur les nouvelles folioles. Tailler et éliminer les rameaux infestés avant que l'insecte ne complète son cycle.

Contrôle biologique

Il est possible d'utiliser des pièges collants de couleur jaune pour contrôler les adultes qui émergent du sol au printemps.

Contrôle chimique

Au Canada, il n'y a aucun insecticide homologué pour lutter spécifiquement contre la cécidomyie du févier.



Domages de cécidomyie sur féviers.

Photos : IQDHO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Nicolas Authier, dta, agronome
Conseiller en pépinière – Avertisseur
Institut québécois du développement de
l'horticulture ornementale (IQDHO)
Téléphone : 450 778-6514
Courriel : nauthier@iqdho.com

Marie-Édith Tousignant, dta, agronome, coavertisseuse
Institut québécois du développement de
l'horticulture ornementale (IQDHO)
Téléphone : 450 778-6514
Courriel : metousignant@iqdho.com

Nathalie Roullé, Ph. D., biologiste-entomologiste, coavertisseuse
Institut québécois du développement de
l'horticulture ornementale (IQDHO)
Téléphone : 450 778-6514
Courriel : nroulle@iqdho.com

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 5 – Pépinières ornementales – 7 juin 2016